

Son terme de présidence laissera sur deux terrains des traces écrites durables. À partir de l'année 1976, en effet, elle assura sans discontinuer la rédaction d'une rubrique «Éphémérides» destinée à conserver en peu de mots le souvenir – je la cite – d'«événements importants ou marquants pour l'histoire locale (montoise)». De plus en plus étoffée, cette rubrique a subsisté et est actuellement tenue par Benoît Van Caenegem, secrétaire du Cercle. Et surtout, c'est sous la houlette de la présidente qu'a été entreprise et menée à bon terme, en 1980, la réalisation par six membres du comité d'une précieuse et volumineuse (482 p.) *Table générale des publications du Cercle archéologique de Mons*. Dans l'«Introduction générale» à cette «brique», elle notait à son propos: «C'est un hommage qu'il rend aux créateurs et fondateurs de cette vieille société montoise».

Un tel hommage, c'est à elle que nous avons voulu le rendre aujourd'hui.

René PLISNIER, **vice-président du Cercle**

C'est en 1960 que Christiane Piérard prend la direction de la Bibliothèque publique de la Ville de Mons, avec le titre de conservateur. Elle succède ainsi à un autre historien montois: Maurice Arnould. Lorsqu'en 1966, la Bibliothèque est reprise par la naissante Université de Mons, qui n'était encore à l'époque que le Centre universitaire de Mons, elle se retrouve en charge des fonds anciens, charge qu'elle assume jusqu'à son départ à la retraite en 1987.

En tant que conservatrice, elle a contribué à enrichir les fonds, constamment à la recherche de ce qui pouvait compléter les collections. La bonne conservation des manuscrits et imprimés lui tenait également à cœur, n'hésitant pas le cas échéant à mettre la main à la pâte.

Mais son rôle de conservatrice ne peut se résumer à l'acquisition de documents, aussi importants fussent-ils, à leur traitement et à leur restauration. Christiane Piérard a aussi largement contribué à la mise en valeur des fonds qui lui étaient confiés. Je n'en donnerai qu'un exemple, celui du catalogue des *Xylo-*

types, incunables, post-i
de Mons (1989) qui recense
de la bibliothèque, parmi
de Gutenberg, le seul ex
vail minutieux et de long
langues (français, allemand
thique, roman) et a été r
autres activités. En 1970,
bliera une étude de Chr
de cette même Bible, im
l'inventaire mentionné
par une reliure factice p
siècles. Poussée par la cu
tif du parchemin et déco
latina de Gutenberg. Ce
procure l'émotion la plu

Christiane Piérard s
la bibliothèque et ses ric
talogues savants le mon
lors de congrès et ses ar
Scriptorium ou *Quaeren*
grand public, car elle ne
avait la charge comme r
lisé. Elle avait le souci d
population. C'est la raiso
sa plume dans le défunt
ou les publications des
chez Christiane Piérard
nage et qu'elle sait se m

La valorisation des
d'expositions, notamm
anniversaire de l'ouvert
nale. Elle avait alors m
1580 à 1900, rappelant
une ville d'imprimeurs.
2001 dans *Impressions*
de 1580 à nos jours. À
ment, dans les collectio
exposer et les accompa

types, incunables, post-incunables conservés à la bibliothèque de Mons (1989) qui recense et décrit les quelque 300 incunables de la bibliothèque, parmi lesquels un volume de la Bible dite de Gutenberg, le seul exemplaire conservé en Belgique. Ce travail minutieux et de longue haleine l'a obligée à jongler avec les langues (français, allemand, latin) et avec les typographies (gothique, roman) et a été mené en parallèle avec ses nombreuses autres activités. En 1970, la Société des Bibliophiles de Mons publiera une étude de Christiane Piérard consacrée à un feuillet de cette même Bible, imprimé sur parchemin. C'est en réalisant l'inventaire mentionné ci-dessus que son attention est attirée par une reliure factice protégeant des fascicules des XV^e et XVI^e siècles. Poussée par la curiosité, elle procède à un examen attentif du parchemin et découvre qu'il s'agit d'un feuillet de la *Biblia latina* de Gutenberg. Cette découverte, de son aveu même, lui procure l'émotion la plus vive de toute sa carrière.

Christiane Piérard s'est montrée soucieuse de faire connaître la bibliothèque et ses richesses auprès du monde érudit, ses catalogues savants le montrent, mais aussi ses communications lors de congrès et ses articles dans des revues spécialisées telles *Scriptorium* ou *Quaerendo*. Elle ne négligeait pas pour autant le grand public, car elle ne considérait pas le patrimoine dont elle avait la charge comme réservé exclusivement à un public spécialisé. Elle avait le souci d'en faire profiter une large frange de la population. C'est la raison pour laquelle on trouve des articles de sa plume dans le défunt *Hainaut Tourisme*, dans *L'Armonaque* ou les publications des Montois Cayaux. Tout ceci démontre que chez Christiane Piérard érudition et vulgarisation font bon ménage et qu'elle sait se mettre à la portée de son public.

La valorisation des fonds, elle l'a faite également par le biais d'expositions, notamment en 1961 pour commémorer le 150^e anniversaire de l'ouverture au public de la bibliothèque communale. Elle avait alors mis l'accent sur les éditions montoises de 1580 à 1900, rappelant par là aux visiteurs que Mons fut aussi une ville d'imprimeurs. C'est un thème qu'elle aborde encore en 2001 dans *Impressions montoises. Une histoire de l'imprimerie de 1580 à nos jours*. À chaque fois, elle sélectionne soigneusement, dans les collections de la bibliothèque, les exemplaires à exposer et les accompagne d'un commentaire éclairé. Ces quali-

tés, on les retrouve dans le catalogue de l'exposition consacrée au bicentenaire de la bibliothèque (1997). Par un choix judicieux d'estampes, elle montre la richesse des collections de la bibliothèque dans ce domaine. Elle les décrit et les replace dans leur contexte, associant dans son commentaire histoire de l'art, histoire de Mons et histoire de la bibliothèque.

Dire que Christiane Piérard prend sa retraite en 1987, c'est peut-être s'avancer un peu vite. Elle n'était pas du genre à rester inactive. Elle continue à s'intéresser à la bibliothèque et à ses collections qu'elle contribue encore à enrichir, toujours à l'affût du manuscrit ou de l'imprimé d'intérêt local ou régional susceptible de compléter les fonds déjà existants. Elle avait d'ailleurs conservé un bureau à la bibliothèque. Entendez par là une table débordante de livres et de papiers, en apparence un fouillis, mais dans lequel, par je ne sais quel miracle, elle parvenait toujours à s'y retrouver. Il n'était pas rare de la voir venir consulter un document ou vérifier une référence afin de mettre la dernière main à une publication.

Son action en faveur de la bibliothèque, elle la poursuit notamment par le biais de la présidence de l'ASBL «Les Amis de la Bibliothèque», une présidence qu'elle assumera durant de longues années, jusqu'à ce qu'en 2013, l'âge aidant, elle cède son poste. Cela ne l'empêche pas de continuer à assister aux réunions de l'ASBL et de faire bénéficier ses membres de ses avis pertinents et de sa très bonne connaissance de l'histoire de la bibliothèque et de celle de Mons.

Le poète a dit: «Le chemin se fait en marchant [...]. Mais notre affaire est de passer. De passer en traçant. Des chemins». Par ses travaux, Christiane Piérard a commencé à tracer le chemin. À nous maintenant de prendre le relais et de le poursuivre. C'est sans doute un bel hommage à lui rendre.